# Pourquoi collaborer ? Des publics migrateurs

# Agnès de Saxcé, Coordination des services aux publics, BnF

Le public du Haut-de-Jardin est composé à 80% d'étudiants, car cet espace est ouvert à tout public qui a plus de 16 ans. Le week-end, la salle I, celle de La Joie par les livres, s'ouvre désormais aux familles. Le public est très varié, même si on ne le remarque pas d'emblée au milieu des étudiants.

Les salles de lecture sont gérées par les départements de la BnF : un département représente entre 40 et 140 agents. Dans l'ensemble des salles, près de 1 200 agents se relaient pour accueillir le public. Le service public doit être très coordonné pour assurer des réponses cohérentes.

Les publics sont divers : les lycéens ne sont que 11%, avec depuis 5 ou 6 ans un pic de fréquentation jusqu'à 30% dans certaines salles en mai/juin avant le baccalauréat, bien que bien que l’offre documentaire n’ait pas été prévue pour eux. La BnF a revu sa politique documentaire pour desservir ce public, en intégrant l’achat d’annales de bac.

Les doctorants et chercheurs viennent occasionnellement en Haut-de-Jardin parce qu'il y a des collections qui les intéressent en accès-libre, mais également parce que le Haut-de-Jardin est ouvert le dimanche. Les autres publics sont divers : actifs, créateurs d'entreprise, demandeurs d'emploi, retraités, publics du champ social.

La BnF connaît donc des publics migrateurs d'origines très variées, aux pratiques difficiles à connaître pour pouvoir adapter l'offre documentaire aux besoins et aux usages. Agnès de Saxcé souligne qu'à ces afflux nouveaux se superposent des migrations en interne avec le constat d'existence d'un public itinérant mû par des raisons diverses et pas nécessairement exclusives les unes des autres, et migrant parfois du Rez-de-Jardin vers le Haut-de-Jardin. Des migrants qui enfin de manière ponctuelle de l’extérieur, par exemple des publics du Haut et du Rez-de-Jardin le mardi jour fermeture de la BPI, ou des étudiants plus nombreux pendant les dimanches et vacances scolaires.

La BnF se pose avant tout en en complémentarité avec son environnement documentaire, et souhaite mieux faire connaître cette bibliothèque du Haut-de-Jardin.

Un conservateur organise les activités didactiques (formations). Il centralise les demandes des SCD qui souhaitent, en plus de leurs propres formations, former les étudiants aux collections de la BnF. Un partenariat a été conduit l'an passé avec Paris 3. Des formations pour des étudiants de L et de M ont eu lieu. Beaucoup ont découvert à cette occasion qu'ils pouvaient venir à la BnF. Ces formations étaient obligatoires, car l'assiduité reste un critère indispensable au suivi des formations...

Parallèlement, la BnF a mis en place un service spécifique pour les doctorants par des rendez-vous personnalisés. Ces ateliers sont appelés : « préparer sa thèse à la BnF », voir <http://www.bnf.fr/fr/la_bnf/visites_et_ateliers.html>.

Une cellule « diversification des publics » a des partenariats avec des relais sociaux et des acteurs du milieu social pour aider les gens à franchir le pas de cette bibliothèque souvent jugée comme élitiste, voir le blog « La BnF pour tous » <http://blog.bnf.fr/diversification_publics/> . Par ailleurs, le service PRISME (salle D) concerne les pôles des ressources et du monde de l'entreprise. Ils ont une convention avec la CCI de Paris et proposent des ateliers gratuits sur la recherche d'emploi pour les porteurs de la carte BnF. A noter que les activités de formation fonctionnent si on est dans un cadre de partenariat, qui se révèle indispensable pour le suivi et la continuité des travaux. Enfin, le service d'action pédagogique travaille en partenariat avec les académies de Versailles et Créteil. Pour l'accueil des publics handicapés, voir <http://www.bnf.fr/fr/acces_dedies/publics_handicapes/s.dispositifs_accessibilite.html?first_Art=non>.

Publics, faiseurs de bibliothèques ? Agnès de Saxcé répond oui. En plus des publics souhaités à qui on peut encore apporter quelque chose, il existe des publics subis qui font leur miel à la bibliothèque et la font évoluer.